

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXIII, n° 32
Bruxelles, juillet 1957.

Deel XXXIII, n° 32
Brussel, juli 1957.

MICROLEPIDOPTERES DE LA FAUNE BELGE
(HUITIEME NOTE).

par Abel DUFRANE (Mons).

Comme les sept notes précédentes (1), le présent travail énumère surtout des Microlépidoptères de la Belgique dont la faune s'enrichit ainsi de plusieurs formes, de 3 espèces nouvelles et d'une espèce non décrite. Des spécimens de la plupart des espèces citées ont été déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ephestia figulilella GREGSON.

En examinant les *Ephestia* ZELLER de ma collection, je constate qu'une chenille reçue du baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE sous le nom d'*E. figulilella* GREGSON, trouvée par lui à Ixelles, le 11-IX-1913 et qu'il n'a jamais mentionnée, est tout simplement *E. elutella* HÜBNER. Il y aurait donc lieu de voir si c'est bien *figulilella* qui existe dans sa collection, provenant de chenilles trouvées par lui dans des figues sèches (2). On sait que cette espèce varie de taille. J'ai de France des exemplaires de taille normale et des exemplaires *minor* qui n'ont que 11 mm d'envergure. Je possède également une ♀ de cette taille réduite de Ensival, 27-IV-1942, capture et don de M. SARLET. C'est peut-être le seul *E. figulilella* GREGSON pris en Belgique.

(1) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XVIII, n° 5, 1942, 12 pp.; id. n° 40, 12 pp.; id. t. XIX, n° 31, 1943, 8 pp.; id. t. XX, n° 18, 1944, 12 pp.; id. t. XXI, n° 12, 1945, 8 pp.; id. 1949, t. XXV, n° 13, 11 pp.; id. t. XXXI, n° 33, 1955, 12 pp.

(2) Ann. Soc. Ent. Belg., t. LVII, 1913, p. 101: *Note sur quelques Microlépidoptères de la faune belge.*

Hypochalcia ahenella SCHIFFERMILLER.

E. JANMOULLE note (3) qu'un exemplaire — c'est celui cité par LHOMME (4) — capturé à Bergh, par L. LEGIEST, sous le nom de *H. lignella* HÜBNER, est un *H. ahenella* SCHIFFERMILLER très petit. J'ai reçu de LEGIEST un exemplaire non déterminé, capturé par lui, à Bergh, le 27-VI-1937, qui est également un *H. ahenella*. J'ai aussi des exemplaires *minor* des deux sexes, qui n'ont que 18 mm d'envergure. JANMOULLE, comme la plupart des auteurs qui insistent sur la grande variabilité de cette espèce, remarque que parfois les bandes transverses brun rougeâtre caractéristiques ont disparu complètement. J'en possède un ♂ de teinte absolument uniforme : f. *uniformata* f. nov. : citadelle de Namur, 18-VII-1901, capture et don LAMBILLION. Je signale, pour la faune belge, des captures de la forme nominale, à Presles et à Jemappes.

Hypochalcia lignella HÜBNER.

Le regretté RICHARD m'a donné un ♂ pris par lui, à Aye, le 22-V-1947. Ce spécimen est absolument dépourvu des dessins caractéristiques de l'espèce et pourrait ainsi être confondu avec *H. ahenella* SCHIFFERMILLER, sans l'examen des genitalia : f. *uniformata* f. nov. Dans sa note citée ci-dessus, E. JANMOULLE parle également de cette forme.

Psorosa palumbella SCHIFFERMILLER.

♂, camp de Masnuy, 4-VII-1943.

Selagia argyrella SCHIFFERMILLER f. striatella STAUDINGER.

M. le major R. LUCQ m'a donné un ♂ de cette forme nouvelle pour la faune belge, capturé par lui, à Beverloo, en VII-1937.

Selagia spadicella HÜBNER.

Selon DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (5), un seul exemplaire de *S. spadicella* HÜBNER a été capturé anciennement par THIROT, à Rochefort. M. Clovis PIÉRARD m'en a donné un ♂ pris par lui, à Resteigne, le 6-VIII-1937.

Myelois cribrella HÜBNER.

Espèce très variable comme taille; j'en ai des exemplaires *minor* des deux sexes qui n'ont que 20 mm d'envergure.

(3) *Lambillionea*, LVI, n^{os} 7-8, 25-VIII-1956, p. 63.

(4) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. I, n^o 1751, p. 29.

(5) *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, 1^{re} part., p. 25.

Cryptoblabs bistriga HAWORTH.

J'ai obtenu l'adulte de chenilles trouvées en battant les Chênes, au bois de Nimy. Ces chenilles se présentent sous 2 formes : claire ou foncée, et paraissent carnivores, car une partie a disparu, sans autre cause apparente.

Crambus falsellus SCHIFFERMILLER.

Espèce peu variable comme coloration et comme taille; on trouve pourtant, mais rarement, des exemplaires *minor* qui n'ont que 17 mm d'envergure.

Donacaula forficella THUNBERG.

La ♀ typique est de teinte jaunâtre uniforme. J'ai décrit la f. *uniformata* (6) dont l'aile antérieure est presque uniformément saupoudrée de brun. Je possède une ♀ portant une large bande longitudinale brune, l'aile est donc divisée longitudinalement en 3 parties : vers la côte et le bord dorsal, jaunâtre; le milieu, brun; elle ressemble fort à la fig. de BERCE (7) : f. *tripartita* f. nov., Frameries, 28-VII-1913. — Une ♀, malheureusement abîmée, est d'un brun très foncé, sauf le bord dorsal qui est jaunâtre et une fine ligne jaune à la côte. Cette coloration la rapproche beaucoup de *D. mucronella* SCHIFFERMILLER et est intermédiaire entre les colorations des deux espèces : f. *intermedia* f. nov., Mons, 16-VI-1937.

Aglossa cuprealis HÜBNER.

Comme la plupart des Lépidoptères détritiphages, cette espèce varie considérablement de taille, des exemplaires *minor* de 21 mm d'envergure, aux exemplaires *major* de 35 mm d'envergure.

Eurrhypara urticata LINNÉ.

Cette espèce commune est peu variable comme taille et comme coloration; j'ai cependant des exemplaires *minor* des deux sexes qui n'ont que 25 mm d'envergure. Certains exemplaires ont les taches et les autres dessins noirs très développés et d'un noir plus profond que d'ordinaire : f. *crassipunctata* f. nov.; holotype : Frameries, ♂, 7-III-1927, très précoce; allotype : ♀, Evreux, France, VI-1906, don L. DE JOANNIS; paratypes : 2 ♂♂ Frameries, 5-VII-1927 et Mons, 10-VI-1936.

(6) *Lambillionea*, XLVI, n^{os} 6-10, 25-X-1946, p. 94.

(7) *Faune entomologique française, Lépidoptères*, VI : Hétérocères, Deltoïdes, *Pyralites*, pl. 5, fig. 73b.

Pyrausta cespitalis SCHIFFERMILLER.

On sait que cette espèce varie peu dans sa coloration et dans sa taille; j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 14 mm d'envergure. Outre le ♂ de la f. *intermedialis* DUPONCHEL dont j'ai fait mention (8), j'en ai capturé 1 ♀ au Coq-sur-Mer, le 18-VII-1954. — J'ai reçu de J. DE JOANNIS, 4 spécimens capturés en Espagne, par LAUFFER. Ils sont bien différents de ce que je connais : les parties jaunes sont très étendues, couvrant presque toute la surface des ailes, recto et verso; les dessins foncés sont très nets et bien marqués. Serait-ce une race d'Espagne centrale? Il faudrait plus de matériel pour conclure; je la nomme toutefois : f. *hispanalis* f. nov. : holotype, ♂, Escorial, 1922; allotype, ♀, Espagne Centrale, sans localité précises; paratypes, 2 ♂♂, Rincon, 5-VI-1904.

Pyrausta aurata SCOPOLI.

On sait que cette espèce varie dans ses dessins jaunes et dans sa taille; j'ai des exemplaires *minor*, dont certains à dessins beaucoup plus pâles, qui n'ont que 14 mm d'envergure. J'appelle f. *deficiens* f. nov., les exemplaires ne portant qu'une tache, la plus grosse de la ligne coudée habituelle, vers la côte, aux ailes antérieures : holotype, ♂, Maredsous, 20-V-1906; paratypes, 3 ♂♂, Frameries, 16-VI-1918, Heusy, 12-V-1934, capture et don M. HACKRAY, Saint-Symphorien, 8-VIII-1938, capture et don M. J. HOUZEAU DE LEHAIE.

Adoxophyes orana FISCHER VON ROESSLERSTAM.

Cette espèce très nuisible (9) est en train d'envahir complètement la Belgique. Mon fils ALBÉRIC en a capturé 2 ♂♂, dans mon jardin, à Mons, le 18-VIII-1954.

Cacaecia piceana LINNÉ.

Semble rare dans la région de Mons; j'en ai une ♀, prise en ma présence par M. Clovis PIÉRARD, au bois de Masnuy, le 21-VII-1933.

Cacaecia podana SCOPOLI.

Je possède des exemplaires *minor* qui n'ont que 20 mm d'envergure. L'un d'eux est très pâle, à ailes antérieures plutôt d'un gris olive que brun rouge, cette coloration ressemblant assez bien à celle de *C. rosana* LINNÉ; les lignes sont très fines, la tache costale presque effacée; l'apex de l'aile

(8) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. I, n° 2066, p. 143.

(9) ALB. SOENEN : *Les Tordeuses de nos arbres fruitiers*. Centre de Recherches de Gorseem, publ. n° 4, pp. 4-18, fig.

postérieure d'un jaune si pâle qu'il ne tranche presque pas sur le restant de l'aile : f. *pallida* f. nov., Liège, 25-IV-1933, DE LAEVER, don M. A. JOTTRAND. — La forme *sauberiana* SORHAGEN bien plus commune que la forme typique dans les environs de Mons, y est particulièrement bien colorée et grande; j'ai des exemplaires *major* de 30 mm d'envergure; l'un de ces grands spécimens pris à Mons, le 24-VII-1941, par M. Clovis PIÉRARD qui me l'a donné, est réellement superbe : la tache apicale de l'aile postérieure est d'un jaune très vif et si grande qu'elle envahit plus des trois quarts de l'aile, tranchant ainsi fortement sur la belle coloration de l'aile antérieure : f. *superba* f. nov.

Cacaecia rosana LINNÉ.

On sait que la chenille est variable. J'ai reçu de M. BOEHM des chenilles qu'il a récoltées dans les environs de Mulhouse, Haut-Rhin, sur *Hippophaë rhamnoides* et dont la teinte d'un noir brillant de la tête et de l'écusson m'ont d'abord fortement intrigué. L'élevage m'a donné cette espèce commune.

Pandemis corylana FABRICIUS.

Espèce rare dans la région de Mons : une ♀ camp de Masnuy, 18-VII-1956.

Pandemis heparana SCHIFFERMILLER.

Cette espèce varie peu comme taille et comme coloration; j'ai pourtant une ♀, exemplaire *major*, de 25 mm d'envergure. La forme *vulpisana* HERRICH-SCHÄFFER est aussi commune que la forme typique. La chrysalide varie du brun très clair au brun foncé. La chenille varie également, de même que celles de *P. corylana* FABRICIUS et *P. ribeana* HÜBNER, ce qui fait qu'on peut souvent confondre toutes ces chenilles; pour ces 3 espèces, les couleurs de la tête et de l'écusson varient extraordinairement; pour compliquer encore les choses, la chenille de la 2^e génération de *ribeana* peut se trouver à la même époque que celle de *corylana*.

Pandemis ribeana HÜBNER.

Cette espèce est aussi commune qu'elle est variable, allant d'exemplaires *minor* de 16 mm d'envergure aux exemplaires *major* de 25 mm d'envergure, et de la forme nominale à la forme *cerasana-major*. La f. *cerasana* HÜBNER est commune surtout chez la ♀. Certains individus ont la teinte de fond ocre rouge, c'est-à-dire d'une couleur faisant transition entre *P. ribeana* HÜBNER et *P. cinnamomeana* TREITSCHKE : f. *transiens* f. nov. : holotype, ♂, Frameries, 20-VI-1905; allotype, ♀, Gilly, 6-VI-1925; paratypes : ♂, Frameries, 5-VII-1902; ♀, Frameries, 8-VI-1903, d'une chenille trouvée le 17-V-1903 dans les fleurs de Pommier, chrysa-

lisation : 27-V-1903; ♀, 16-VI-1934, d'une chenille trouvée à Frameries, sur le Chêne, le 28-V-1934, chrysalidation le 16-VI-1934. Ces 3 ♀ ♀ sont très grandes. C'est par erreur que j'ai mentionné (10) la capture à Frameries de la f. *obscura* SCHÖYEN.

Tortrix viridana LINNÉ.

Je possède un superbe exemplaire intermédiaire entre la forme nominale et la f. *suttneriana* SCHIFFERMILLER. Comme chez cette dernière, la tête et le thorax sont jaunes, mais l'aile antérieure est bien différente : la partie basale est jaune, puis l'aile est divisée très distinctement par une ligne fictive diagonale allant de la base du bord interne, donc de cette partie jaune, à l'apex, toute la partie du haut, donc vers la côte, est jaune; le restant, soit toute l'autre partie du bord interne et du bord externe, est d'un beau vert, les deux teintes étant tranchées d'une façon très nette; holotype : ♀, éclosion à Mons, 9-IV-1943, d'une chrysalide trouvée sur le Chêne, au bois de Colfontaine, le 30-V-1943 : f. *intermedia* f. nov.

Tortrix unifasciana DUPONCHEL.

Cette espèce locale n'est pas rare dans la région de Mons; on l'y trouve sous diverses formes dont la forme typique, ocre avec la bande transverse très marquée, c'est la fig. 32 de la Pl. VII de KENNEL (11); j'en possède des exemplaires *minor* qui n'ont que 10 mm d'envergure. On trouve de cette teinte, des exemplaires dont les dessins sont oblitérés : f. *obliterana* f. nov., holotype : ♂ Callian, Var, 28-VI-1924, capture et don M. DU DRESNAY. Mais cette espèce se présente surtout dans la région de Mons, avec une coloration brun rougeâtre cannelle et dessins peu marqués, comme la fig. 33 de la planche renseignée ci-dessus : f. *cinnamomeana* f. nov. : holotype, ♂, Frameries, 14-VII-1929; allotype : ♀, Vannes, Morbihan, 8-V-1912, capture et don L. DE JOANNIS; paratypes : ♂, Gilly, 16-VI-1925, Albéric DUFRANE; ♂, éclosion le 9-IX-1908 d'une chenille reçue de L. DE JOANNIS trouvée par lui, à Vannes, Morbihan, le 3-VI-1908, sur le Pommier, ♂, éclosion le 1-IX-1908, du même élevage. Certains exemplaires sont d'un brun très foncé, à dessins presque invisibles : f. *fuscana* f. nov., forme encore plus foncée que la fig. 35 de la planche citée ci-dessus; holotype, ♂, éclosion du 1-IX-1908 du même élevage que l'allotype de la forme précédente; allotype : ♀, Frameries, 4-VII-1928; paratypes : ♀, 20-VII-1908, du même élevage que le holotype; ♀, Ouezy, Calvados, VII-1922, don J. DE JOANNIS. J'ai aussi des *minor-obliterana* et des *minor-fuscana*.

(10) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. II, p. 254, n° 2319.

(11) *Zoologica*, 21 band, lieferung 1-4a, heft 54 : Dr. J. KENNEL : *Die Palaearktischen Tortriciden*.

Tortrix semialbana GUÉNÉE.

Espèce commune dans la région de Mons; elle y est même nuisible au Fraisier. J'ai une ♀ de très grande taille, plus obscure, assombrie surtout vers la racine de l'aile, Frameries, éclosion du 22-VI-1908, d'une chenille y trouvée le 16-VI, chrysalidation : 17-VI : f. *obscura* f. nov.

Argyrotoxa forskaleana LINNÉ.

J'ai en collection un exemplaire dont la partie noirâtre de l'aile antérieure est disparue : f. *deficiens* f. nov. : ♂, Hensies, 15-VIII-1935.

Ancylis laetana FABRICIUS.

J'ai dit ailleurs (12) : « Au bois d'Eugies (Belgique) où ce Papillon est commun, le Tremble n'existe pas, sa chenille doit vivre d'un autre végétal, peut-être le Bouleau. » Depuis lors, j'ai, en effet, trouvé la chenille sur le Bouleau et l'y ai élevée.

Gypsonoma minutana HÜBNER.

Rare dans les environs de Mons : ♂, Mons, éclosion du 21-VI-1942, d'une chenille trouvée au bois de Ghlin, le 21-V-1942, sur Peuplier du Canada, chrysalidation : 3-VI-1942; ♂, éclosion 17-VI-1943, d'une chenille trouvée à Maisières, le 16-V-1943, sur le Peuplier du Canada. — f. *paediscana* STAUDINGER : nouvelle pour la faune belge; chez cette forme bien tranchée, plus petite que le type, le fond jaunâtre fait apparaître le dessin plus net et plus foncé. On l'a considérée comme espèce distincte, méridionale, par exemple CHRÉTIEN, d'exemplaires du Saule d'Espagne, San Ildefonso. LE MARCHAND l'a trouvée en abondance dans les dunes de Soulac, Gironde, sur *Salix repens*, et LHOMME l'a obtenue en nombre dont il m'a donné une ♀, en battant les Peupliers, à Douelle, Lot. C'est une bonne acquisition pour la faune belge : ♂, Nimy, 18-VII-1942; ♂, Mons, 2-VII-1952; ♀, 26-VI-1936, d'une chenille trouvée à Mons, le 6-VI-1936, par mon fils ALBÉRIC, sur le Peuplier, chrysalidation le 22-VI-1936; ♀, Bergh, 18-VII-1938, capture et don LEGIEST.

Eucosma trimaculana DONOVAN.

Espèce commune et variable. La forme typique est brun d'argile avec les bandes blanches. Je possède en outre : f. *stannana* GUÉNÉE, nouvelle pour la faune belge : brun d'argile très obscur, les bandes peu visibles

(12) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. III, p. 325, n° 2452.

presque de la couleur du fond : ♀, bois de St-Denis-lez-Mons, 12-VI-1919. — f. *uniformata* f. nov. : d'un jaune d'argile très pâle, les bandes à peine un peu plus claires : holotype : ♂, Ouézy, Calvados, VII-1922, don J. DE JOANNIS; allotype : ♀, bois St-Denis-lez-Mons, 12-VI-1939; paratype : ♂ comme l'holotype. — f. *lithoxylana* HERRICH-SCHÄFFER, nouvelle pour la faune belge : d'un gris noirâtre, dessins gris de plomb; 2 ♂♂, Mons, 17-VI-1939, de chenilles trouvées au bois d'Havré, le 22-V-1939, chrysalidation le même jour; les chenilles, par centaines, se laissaient descendre des Ormes, par des fils; ♀, 27-V-1953 d'une chenille trouvée à Boussoit, le 7-V-1953; chrysalidation le 10-V-1953.

Eucosma turbidana TREITSCHKE.

JANMOULLE (13) renseigne comme nouvelle pour la faune belge, un exemplaire ♀ capturé à Bomal, qu'il a retrouvé dans la collection VAN BENEDEEN à Liège. Ce n'est pas exact. J'ai signalé cette espèce comme nouvelle pour la faune belge, en juillet 1955 (14). Depuis ma capture, j'ai recherché la chenille, en 1956, à l'endroit que j'ai indiqué, c'est-à-dire le long du canal du Centre, à Mons. Ce sont des recherches fatigantes et décevantes. Pendant deux fois 4 heures, à 2 jours d'intervalle, j'ai détérré les racines de *Petasites* s'enfonçant souvent à grande profondeur, et ouvert ces racines très dures. J'ai trouvé de nombreuses galeries où avaient vécu des chenilles, mais toujours vides. Enfin après 8 heures de recherches, le 9-V-1956, j'ai trouvé une chenille qui figure maintenant dans ma collection. J'ai donc abandonné mes recherches. Pourtant, je dois dire que j'ai été récompensé : j'ai trouvé dans une racine de *Petasites*, plante non renseignée, je pense, la chenille de la rare Noctuelle, *Hydraecia micacea* ESPER.

Eucosma graphana TREITSCHKE.

J'en ai capturé plusieurs exemplaires, sur le vieux terriil du charbonnage du Nord de Genly, à Frameries, le 12-VI-1936.

Eucosma tetraquetra HAWORTH.

Espèce variable : f. *rufa* f. nov. : les dessins sont peu indiqués, sauf la dent noire caractéristique de l'espèce, l'aile est presque uniformément rousse, holotype : ♂, Tervuren, 15-V-1901, capture et don WAUTERS. — f. *deficiens* f. nov. : dessins peu marqués, la dent caractéristique noire est presque disparue et seulement représentée par quelques rares écailles noires, holotype : ♂, Obourg, bois St-Macaire, 5-VI-1926, pris par mon fils ALBÉRIC; allotype : ♀ étangs de Ghlin, 5-VI-1926, pris par mon fils ALBÉRIC.

(13) *Lambillionea*, LV, n^{os} 11-12, p. 82, 25-XII-1955.

(14) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XXXI, n^o 33, p. 3.

Eucosma triquetra HAWORTH.

f. *estreyeriana* GUÉNÉE : nouvelle pour la faune belge : ♂, Maisières, 15-V-1943, diffère de la forme nominale en ce que la tache du bord interne est grise et non blanche, toute la surface de l'aile est fortement parsemée de gris foncé.

Argyroploce schulziana FABRICIUS.

Le catalogue français (15) ne signale pas la présence de cette espèce en Belgique, et, pour la France, cite les « régions montagneuses ». C'est une double erreur : DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (16) en relève plusieurs stations en Belgique et notamment en Campine. Je l'ai moi-même capturée à Calmpthout et elle est commune aux camps de Masnuy et de Casteau, tous endroits qui ne sont nullement des régions montagneuses. Elle est variable de coloration et de taille : je possède des exemplaires *minor* qui n'ont que 18 mm d'envergure. Les exemplaires rouges sont les plus communs, mais on trouve aussi chez nous, des exemplaires à fond plus ou moins brun noirâtre, semblables à *intermedia* CLEMENS (= *septentrionana* MÖSCH = *boreana* REBEL) d'Amérique septentrionale où existent également des exemplaires plus rougeâtres semblables aux nôtres. Cette synonymie m'a été donnée par M. MARION que je remercie, et qui, après étude des divers auteurs américains, conclut, d'après ce qu'il m'a écrit, à une seule espèce, *schulziana*. Il semble téméraire de donner à nos exemplaires brun noirâtres, le nom de f. *intermistana* CLEMENS de la forme américaine; pourtant je ne vois pas d'autre nom à leur appliquer, d'autant plus que Carl HEINRICH (17) dit qu'à la Canadian National Collection, des spécimens rougeâtres de Québec, de l'Alberta et du Labrador sont indiqués *schulziana*.

Argyroploce palustrana ZELLER.

Cette espèce n'est pas citée par le catalogue français (18). Pourtant DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (19) l'a capturée en grand nombre près de Calmpthout, d'où il m'a donné un ♂. C'est à tort que le catalogue français la mentionne des régions montagneuses, avec une seule capture en France!... On la trouve en Hollande et dans le nord de l'Allemagne qui ne sont pas des régions montagneuses, de même d'ailleurs que la région de Calmpthout.

(15) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. III, fasc. II, p. 407, n° 2616.

(16) *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, 1^{re} part., p. 112, n° 1912.

(17) United States National Museum, Bull. n° 132, pp. 183-184.

(18) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. III, p. 408, n° 2618.

(19) *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, 1^{re} part., p. 111, n° 1910.

Argyroploce micana SCHIFFERMILLER.

Espèce commune aux camps de Casteau et de Masnuy et au bois de Ghlin. Je l'ai aussi capturée à Cockaifagne (Hautes-Fagnes) et M. SARLET m'en a donné un ♂ qu'il a pris à Dison. Cette espèce varie de taille : j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 14 mm d'envergure.

Argyroploce lacunana SCHIFFERMILLER.

Espèce très commune, fort variable de coloration et de taille; j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 13 mm d'envergure.

Peronea hippophaëana HEYDEN.

VANDERGUCHT en a capturé une série d'exemplaires, à St-Idesbald. LEGIEST qui les a reçus, m'en a donné quatre spécimens représentant 3 formes nouvelles pour la Belgique : un ♂ et une ♀ f. *brunnea* FISCHER, 29-VI et VII-1937; une ♀ f. *nigrosignana* FISCHER (20) que N. OBRAZTSOV (21) met en synonymie (part.) avec *brunnea* FISCHER pourtant différente : 6-VII-1937, et une ♀, 6-VII-1937, d'une forme avec l'aile antérieure d'un brun foncé, les diverses nervures finement jaunes et un petit point discal jaune, le thorax d'un blanc jaunâtre, le corps d'un gris jaunâtre. Elle ressemble beaucoup à l'ab. *aquilana* HÜBNER de *Peronea hastiana* LINNÉ; je l'appelle f. *pseudoaquilana* f. nov.

Oegoconia proterocline MEYRICK.

A supprimer de la faune belge : l'exemplaire que j'ai cité sous ce nom (22) est un très petit *Oe. quadripuncta* HAWORTH un peu aberrant.

Cheimophila salicella HÜBNER.

La ♀ typique est d'un roux grisâtre comme teinte de fond. En Belgique, cette forme est rare; je l'ai prise au bois de Baudour, Croix-Cailleaux, le 18-III-1926. La forme ♀ à teinte de fond d'un gris blanchâtre semble plus commune : f. ♀ *grisea* f. nov. : Je prends comme type, un exemplaire de Brasschaet, 2-IV-1905, leg. et don WAUTERS. La chenille de cette espèce était très commune au Coq-sur-Mer, à mi-VIII-1954, sur *Hippophaë rhamnoides*.

(20) CH. FISCHER : *Résultat d'un élevage de Peronea Curtis (Acalla Hb.) hippophaëana Heyden (Tortricidae)*. Rev. Franç. Lépid. vol. X, août 1944, pp. 182-186, pl. V.

(21) N. OBRAZTSOV : *Au sujet de la variabilité de Peronea hippophaëana Heyd.* Rev. Franç. Lépid., vol. XII, n^{os} 3-4, mars-avril 1949, pp. 88-93.

(22). Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XVIII, n^o 5, 1942, p. 5.

Depressaria heracliiana DE GEER.

Cette espèce varie peu. J'ai pourtant une ♀, éclosion en VIII-1924, chrysalidation 25-VII-1924, d'une chenille trouvée le 14-VII-1924, à Berry-au-Bac, France, dont les dessins sont remplacés par une large ligne noire sinueuse longitudinale dans le milieu de l'aile, allant de la racine jusqu'aux trois quarts de celle-ci : f. *lineata* f. nov.; une autre ♀ du même élevage porte avant l'extrémité de l'aile antérieure, une large bande foncée parallèle au bord externe : f. *marginata* f. nov.; un ♂ reçu de M. J. DRUET, éclosion d'une chrysalide trouvée en 1925, par lui, à Dampremy, dans une tige d'*Heracleum*, est très foncé : f. *obscura* f. nov.; j'ai un ♂ paratype, éclosion 14-IX-1954, d'une chenille trouvée par moi, au bois d'Havré, dans les fleurs agglomérées d'*Heracleum spondylium*, le 14-VIII-1954, chrysalidation le 22-VIII-1954.

Ethmia sexpunctella HÜBNER.

JANMOULLE note (23) : « Signalé de la région calcaire et du Littoral ». Pourtant, j'ai mentionné la capture de un ♂, à Maisières, en 1942 (24) et d'une chenille, au même endroit, en 1943 (25). Le catalogue français (26) l'indique également. Maisières, à 4 km de Mons, est bien loin de la région calcaire!...

Elachista postremella sp. nov.

Longueur de l'aile antérieure : 5 mm, franges comprises. Palpes gris, plus foncés en dessous, le dernier article blanchâtre. Front gris. Tête, thorax, ptérygodes, les 3 premiers segments de l'abdomen d'un gris blanchâtre, avec des petites taches noires, les ptérygodes avec ces taches plus grosses formant des rangs transversaux; les autres segments de l'abdomen du même gris que la tête et, comme elle, portant des petites taches noires; touffe anale d'un gris blanchâtre. Uncus comparable à celui de *E. obscurella* STANTON, mais toutes proportions gardées, plus long avec l'échancre plus profonde. Valves comparables, toutes proportions gardées, à *E. luticomella* ZELLER, mais plus longues, plus droites, plus étroites comparativement à la longueur. Poitrine et dessous du corps d'un gris plus foncé que le dessus, tirant vers le noirâtre. Pattes antérieures et médianes d'un gris blanchâtre, avec les tarses annelés de gris noirâtre; pattes postérieures et poils d'un gris clair, tarses annelés de gris.

Recto : Ailes antérieures d'un gris un peu jaunâtre, couvert de nombreuses écailles noirâtres, sauf à la côte vers l'apex où se trouve une

(23) *Lambillionea*, 56° ann., n°s 9-10, 25 octobre 1956, p. 80.

(24) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XIX, n° 31, p. 6.

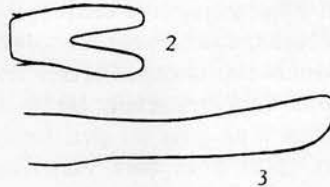
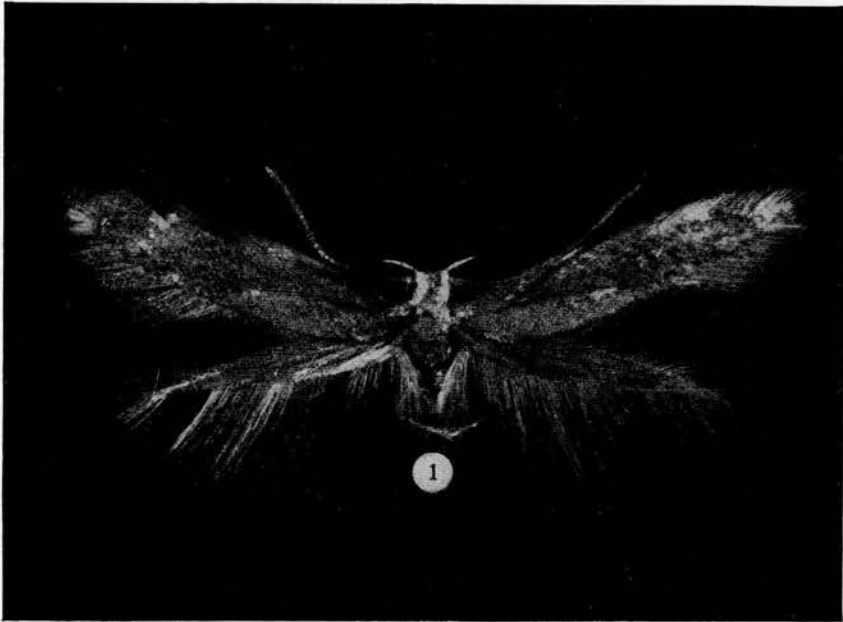
(25) Id. t. XX, n° 18, p. 91.

(26) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. IV, p. 811, n° 3465.

petite tache grise, diffuse, sans écailles noirâtres; ces écailles sont plus nombreuses dans le pli, y formant une sorte de ligne noirâtre; franges grises avec de-ci de-là une écaille noirâtre. Ailes postérieures grises, franges un peu plus claires.

Verso : Ailes antérieures et postérieures grises, les franges des ailes antérieures, surtout vers l'apex, sont jaunâtres; les franges des ailes postérieures d'un gris un peu jaunâtre.

Cette espèce, comme coloration et forme des ailes ressemble fortement à *Perittia obscurepunctella* STANTON, ressemblance si frappante que mon



Elachista postremella sp. nov.

1. — Adulte ($\times 10$ env.); 2. — Uncus (vue dorsale);
3. — Valve gauche (vue latérale).

exemplaire pris à Gilly et communiqué à mon regretté maître et ami, le savant microlépidoptérologue J. DE JOANNIS, m'a été retourné sous ce nom. M. E. JANMOULLE qui a trouvé l'espèce à Watermael (27), l'avait déterminée *Atachia pigerella* HERRICH-SCHÄFFER. Il m'en a envoyé un exemplaire sous ce nom que j'ai relevé dans ma note signalée ci-contre, comme nouvelle pour la faune belge et qui doit donc en être supprimée. Cette erreur est bien excusable, cette espèce étant « pratiquement inconnue » et les caractères mal décrits (28).

Holotype : ♂, Cibly, 13-IV-1944, pris par moi; paratypes : ♂, Gilly, 16-V-25, pris par moi; ♂, Watermael, 18-IV-1943, capture et don M. JANMOULLE, c'est l'exemplaire figuré ici et que j'ai déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

J'en ai soumis un exemplaire à M. J. KLIMESCH qui, chacun le sait, est un grand connaisseur des Microlépidoptères. Il m'a renvoyé l'insecte en me disant que c'était un véritable *Elachista*, qui lui était tout à fait inconnu. Il y a d'ailleurs un mélange dans les 4 exemplaires que j'ai mentionnés dans ma note citée ci-dessus, comme étant des *Atachia pigerella* : le ♂, Frameries, 18-VII-1931 est un *Perittia obscuripunctella*, tandis que les 3 autres exemplaires, cités ci-dessus, sont de la nouvelle espèce. Les localités de captures, bien éloignées les unes des autres, Gilly, Watermael et Cibly prouvent que l'espèce se trouve dans une grande partie de la Belgique. M. JANMOULLE en a vu de semblables au British Museum.

Elachista cerusella HÜBNER.

Ce Papillon, local en Belgique et très rare en de nombreux endroits, est pourtant commun dans les environs de Mons. On y trouve ses mines en nombre surtout sur *Arundo phragmites* LINNÉ. L'espèce se présente sous 2 formes : une forme claire avec dessins foncés formant des taches, et une autre forme où les taches se faisant vis-à-vis, se joignent pour former 2 très larges bandes foncées en travers de l'aile : f. *juncta* f. nov. : holotype, ♂, Frameries, 22-VIII-1908, d'une chenille trouvée par moi, à Mons, le 9-VII-1908. Les exemplaires de Hongrie dont M. J. KLIMESCH m'a donné un ♂ pris par lui, Kis Balaton p. Vors, 21/29-V-1936, sont bien plus pâles que ceux de la forme typique; il n'y a presque plus de traces de dessins qui sont réduits à un gros point noirâtre dans le pli, vers la mi-longueur de l'aile, et en quelques taches diffuses jaunâtres surtout vers la partie apicale. Je pense que c'est une race géographique que M. J. KLIMESCH n'a pas encore décrite; je la lui dédie : *klimeschi* sp. nov.

(27) ABEL DUFRANE : *Microlépidoptères de la Faune belge*, Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XXXI, n° 33, 1955, p. 8.

(28) J. DE JOANNIS : *Atachia pigerella* H.-S.; Bull. Soc. Ent. France, 1931, n° 15, pp. 223-226.

Eupista aereipennis HEINEMANN-WOCKE.

Espèce nouvelle pour la faune belge : un ♂ éclosion le 22-VI-1943 d'une chenille trouvée à Mons, sur la Bardane, le 3-V-1943, chrysalidation le 7-V-1943. Cette espèce doit être fort rare, je ne l'ai plus retrouvée et je me demande si ce n'est pas une introduction due à la guerre, la chenille ayant été trouvée le long d'une avenue très fréquentée par les charrois militaires. Elle est signalée d'endroits éloignés : Piémont, Norvège.

Eupista lineolea HAWORTH.

J'ai cité (29) des captures de cette espèce. Mais le lépidoptérologue français qui a traité le genre *Eupista* HÜBNER dans ce catalogue, m'a assuré que mes exemplaires sont des *E. crocogramma* ZELLER, espèce des Labiées sur lesquelles j'ai récolté les chenilles, tandis que *E. lineolea* HAWORTH est celle des Caryophyllées, comme l'indique le catalogue. D'où ma rectification (30) que je croyais fondée. Or, à la lecture de ma note, M. S. GRAF VON TOLL dont on connaît les hautes connaissances des *Eupista*, m'a écrit une charmante lettre très documentée, pour laquelle je tiens à le remercier ici, et d'où il résulte que j'avais raison dans mes indications primitives. Tout ce que j'ai écrit dans ma note rectificative doit se rapporter à *E. lineolea* HAWORTH, la synonymie s'établissant comme suit : *Porrectella lineolea* HAWORTH (31) = *Porrectella lineolea* STEPHENS (32) = *Coleophora lineola* STANTON (33) = *Coleophora crocogrammos* ZELLER (34) = *Coleophora crocogrammos* HERRICH-SCHÄFFER (35) = *Coleophora palloticolella* BRUAND (36). HERING (37) et DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (38) avaient donc raison.

Caloptilia syringella FABRICIUS.

La f. *heringiella* REUTTI est forme nouvelle pour la faune belge : un ♂ Pâturages, 6-VII-1925, en larve trouvée par M. J. DRUET, le 12-VI-1925, à Dampremy, sur le Troëne; une ♀ Frameries, 12-VII-1927, prise par mon fils ALBÉRIC; une ♀ prise par moi, à Frameries, le 29-IV-1931.

(29) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. IV, p. 927, n° 3708.

(30) Bull. Mus. royal Sc. Nat. Belg., t. XXXI, n° 33, 1955, p. 9.

(31) *Lépidoptera Britannica*, p. 534.

(32) Illustr. Haust. IV. p. 286.

(33) *Insecta Britannica, Lep. Tin.*, p. 218.

(34) *Linnaea Entomologica*, IV. p. 325.

(35) *Schmetterlinge von Europa*, V. p. 251, fig. 891.

(36) *Lépidoptères du Département du Doubs*, p. 88.

(37) *Die Blattminen Mittel- und Nord Europas, Einschliesslich England*.

(38) *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, 2° part., p. 76, n° 3822 (mém. Soc. Ent. Belg. t. XIV, 1906.)

Phyllocnistis suffusella ZELLER.

Cette espèce, commune en Belgique, s'y montre sous 2 formes qui, toutes deux, ont l'aile antérieure portant principalement un assombrissement sous le pli vers la base et une plage jaune dans la partie apicale. La forme nominale possède en plus sur le disque, sur la partie d'un blanc pur avant cette plage jaune et débordant celle-ci, une grosse tache diffuse d'un noir brunâtre. Chez l'autre forme, cette grosse tache diffuse manque; à cet endroit, l'aile reste d'un blanc immaculé : f. *immaculatella* f. nov. Cette forme est aussi commune que la forme nominale. Je prends comme holotype, un ♂, Baudour, 19-VI-1929; allotype, une ♀ Mons, canal grand large, 13-VI-1952. J'ai pu obtenir de M. VIETTE, du Museum de Paris, la description originale de ZELLER que je ne parvenais pas à trouver. C'est en battant les Saules, à Mons, le long du nouveau canal, que j'ai remarqué de nombreux adultes de cette espèce qui, à l'état de chenille, mine les feuilles des Peupliers.

Leucoptera laburnella STANTON.

Cette espèce est commune à Frameries, sur une haie de Cytise, rue Charles Rogier. LF MARCHAND (39) note : « La 2^e bande costale souvent remplie de jaune en partie seulement... ». J'ai capturé une ♀ à l'Abbaye d'Auvillers, Marne, France, volant près de Cytises, le 1-V-1951. Chez cette ♀, la 2^e bande costale est représentée seulement par une fine ligne courte noirâtre : f. *deficiens* f. nov.

Stigmella pyri GLITZ.

J'ai trouvé plusieurs mines de cette espèce sur un Poirier, *Pyrus communis*, dans mon jardin, à Mons, le 17-VI-1952; mais l'élevage a mal réussi car je n'ai obtenu que l'éclosion d'une ♀, le 7-VII-1952, chrysalidation le 18-VI-1952. La chenille est d'un vert un peu brunâtre, la tête et les pièces buccales plus foncées; les poils jaunâtres; le cocon est brun. Cette espèce, nouvelle pour la Belgique, est citée de France (40), d'Allemagne (41), de Suisse, d'Angleterre (42) et de Hongrie (43).

(39) Les *Leucoptera* (*Cemiostoma* Z.) [Lép. *Lyonetiidae*]. Clef analytique pour la détermination des espèces françaises de ce genre. Rev. franç. Lépid., t. X, n° 19, nov. 1946, pp. 321-331.

(40) H. MANEVAL : *Lépidoptères mineurs de chenilles observés dans la Haute-Loire et la Loire*. L'Amateur de Papillons, vol. VII, p. 255.

(41) Dr MARTIN HERING : *Die Tierwelt Mitteleuropas, I, Die Schmetterlinge*, p. 5.

(42) STAUDINGER et REBEL : *Catalog der Lepidopteren des Palaearktischen Faunengebietes, II : Rebel : Fam. Pyralidae-Micropterygidae*, p. 222, n° 4311.

(43) Dr GOSMÁNY LÁSZLÉ : *A Magyarországi molylepkek jegyzéke* in Rovartani Közlemények, Folia Entomologica Hungarica (series nova), t. V, 1952, n° 8, p. 192.

Stigmella hannoverella GLITZ.

En plus des mines observées sur *Populus canadensis* Moë (44), j'ai trouvé des mines, le 25-X-1952, à Saint-Symphorien, sur *Populus nigra*.

Narycia monilifera GEOFFROY-FOURCROY.

Cette espèce, peu connue de Belgique, semble rare dans la région de Mons. J'ai pris des adultes et des chenilles, à Frameries. — f. *atrella* STEPHENS, nouvelle pour la faune belge. Cette forme est surtout caractérisée par la bande blanche antémédiane presque complètement effacée; un ♂, 8-VI-1934, d'une chenille trouvée par moi, le 11-IV-1934, à Frameries, sur les Algues d'un tronc de Poirier.

Narycia astrella HERRICH-SCHÄFFER.

Espèce nouvelle pour la faune belge; méridionale, mais notée aussi d'Allemagne et de Bohême : un ♂ Bougnies, 26-VI-1913, pris par moi.

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit une espèce nouvelle, *Elachista postremella* n. sp.; il mentionne en outre trois espèces non encore signalées pour la faune de Belgique et plusieurs formes inédites.

(44) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XVIII, n° 5, 1942, p. 12 et id. t. XX, n° 18, 1944, p. 12.